



(3) Il est à peine besoin d'insister sur le caractère de fuyante légèreté qui convient à l'exécution de cette broderie à peine sensibilité par un léger appui sur la note initiale de chaque groupe.

(4) Exécution traditionnelle: ou

(Ces mordants sont souvent indiqués par Chopin sous le signe du "tr". Il appartient à l'interprète à discerner les cas d'espèce par rapport au contexte mélodique).

(5) Assurer la parfaite égalité mélodique de cette mesure par l'étude de la variante rythmique préparatoire suivante:

etc.

*scherz.* 8

(6)

*p*

(7)

*sostenuto*

*f*

*fz*

*p*

(6)

Exécution:

*etc.*

(7) Cette seconde idée, dans un sentiment plus accusé mais aussi plus confiant, plus détendu que la première. Sonorité ample, sans dureté, même au cours de la progression de nuances et de mouvement qui conduit la phrase mélodique jusqu'à son point d'intensité culminant.

stretto e cresc. -

*fz* (9) *con forza* 14 *Rall.* *p*

(10) *f* 143 *tr* 32 *p*

(8) Il va de soi que les liaisons qui ne sont ici que de caractère expressif, n'interdisent pas la répétition des secondes notes empruntant la même touche.

(9) Prononcer avec générosité chaque note de ce dessin mélodique, qui affecte presque le caractère d'un ardent récitatif, se résolvant sur le point d'orgue dans un élan de palpitante émotion. Prolonger longuement les vibrations de l'arpège de la main gauche, en ménageant sur le "mi dièse" un arrêt assez important pour permettre au diminuendo de s'effectuer complètement.

(10) Exécution du trille de même qu'à la note (4).

8 9

*stretto e cresc.*

*fz*

(11)  
*con forza*

*Rall.*

*p*

*a Tempo*

*pp*

(11) La répartition mélodique de ce passage sur les notes de basse s'effectue de la manière la plus naturelle par groupes de quatre triples croches pour une croche. Mêmes observations concernant le caractère de l'interprétation que note (9).

**Agitato**

(12) *f* *cresc.* (*simile*)

(13) *ff* *p* *ff*

**Riten.** **Tempo**

*pp* *cresc.*

(12) L'irruption soudaine de ce fragment exalté doit s'accompagner d'une impulsion de surprise dramatique. Prononcer avec une éloquente ardeur les notes de la mélodie, ne pas craindre d'accuser le caractère quasi-haletant des syncopes d'accompagnement de la main droite et conserver au dessin mouvementé de la basse sa valeur rythmique prononcée. Les passages du *f* au *p* doivent s'effectuer dans le sens du contraste subit, opposant sans transition à l'affirmation pathétique de la première nuance la sourde menace de la seconde. La difficulté d'interprétation n'est au reste pas seule en cause dans l'exécution de ce magnifique intermède. La superposition des rythmes différents aux deux mains nécessitera un travail préparatoire dont nous donnons ci-dessous les éléments. On s'efforcera tout d'abord à une correcte réalisation mesurée, sans tenir compte du texte de Chopin.

*Ex.*

(continuer chromatiquement)

Ce n'est qu'après avoir assuré ainsi l'exacte articulation de ces rythmes que l'on abordera l'étude du texte, mais sans lui adjoindre provisoirement l'énonciation de la ligne mélodique.

*etc.*

Reprendre ce travail en ajoutant, d'abord mentalement, puis effectivement, le motif thématique.

On se familiarisera d'autre part avec le doigté de la main gauche, seul capable d'assurer le legato indispensable, au moyen des exercices préparatoires suivants, à continuer chromatiquement sur toutes les positions.

**A**

*etc.*

**B**

*etc.*

A l'exécution de cet épisode, bien individualiser la sonorité du motif mélodique de la main droite, en tenant compte de toutes ses fluctuations expressives et de son caractère de constante fébrilité. Tenir fermement le clavier et proportionner scrupuleusement l'intensité de l'accompagnement syncopé à celle de la phrase principale.

(13) Eviter d'accuser d'une trop brusque attaque les octaves, dont la palpitante signification joue un rôle caractéristique au cours de tout ce développement intermédiaire du Nocturne. L'indication de Chopin qui leur est affectée ne consiste pas en un *ff* surmonté d'un bref accent, mais suivi d'un diminuendo, c'est-à-dire non pas *sf* mais bien *sf* > qui donne à ces vibrantes interjections toute leur valeur expressive.

First system of musical notation. Treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The bass line features a descending eighth-note pattern with fingerings 3, 2, 1, 2. The treble line has chords and a melodic line. Dynamics include *ff* and *dim.*

Second system of musical notation. Treble clef. Dynamics include *p* and *fz*. Fingerings 4, 5, 3 are shown in the treble line. The bass line continues with eighth-note patterns.

Third system of musical notation. Treble clef. Dynamics include *smorz.* and *pp*. Fingerings 4, 3, 2, 1, 2, 5 are shown in the bass line. The treble line has chords and a melodic line.

Fourth system of musical notation. Treble clef. Dynamics include *cresc.*, *fz*, and *p*. Fingerings 5, 4, 3, 2, 1, 2, 1, 5, 3, 2, 1, 5, 3 are shown in the bass line. The treble line has chords and a melodic line.

Fifth system of musical notation. Treble clef. Dynamics include *fz* and *pp*. Fingerings 3, 2, 1, 2, 5, 4, 1, 2, 1, 5, 4, 3 are shown in the bass line. The treble line has chords and a melodic line.

Sixth system of musical notation. Treble clef. Dynamics include *cresc.*, *sf*, and *p*. Fingerings 5, 4, 3, 2, 1, 5, 4, 3, 2, 1, 5, 4 are shown in the bass line. The treble line has chords and a melodic line.

The musical score is written for piano and consists of five systems, each with a treble and bass staff. The key signature has two sharps (F# and C#). The score includes various dynamics and performance instructions:

- System 1:** Treble staff starts with *fz* and accents. Bass staff has fingerings 1, 3, 5, 4. Dynamics include *p* and *dim.*
- System 2:** Treble staff has *pp* and *f*. Bass staff has *f*.
- System 3:** Treble staff has *cresc.* and *ff*. Bass staff has *dim.*
- System 4:** Treble staff has *fz* and *p*. Bass staff has *p*.
- System 5:** Treble staff has *smorz.*, *pp*, *Rall.*, and *ff*. Bass staff has *ff*. Measure numbers (14) and (9) are indicated.

(14) Revêtir ce soudain *ff* d'une expression de parlante éloquence suivie d'un long diminuendo qui permet le retour du thème majeur initial, à nouveau imprégné d'un sentiment d'évasive mélancolie.

Tempo I°

Poco rall.

a Tempo

(15)

Exécution:

(16) Observer le legato qui modifie l'interprétation de ce dessin diatonique, précédemment énoncé, dans le sens d'un "portando".

